

Accueil > Culture

L'art en perm à Nantes

GILLES RENAULT ENVOYÉ SPÉCIAL À NANTES 13 AOÛT 2015 À 17:06



«Stellar» de Baptiste Debombourg, place du Bouffay à Nantes. (Photo Franck Toms.LVAN)

ARTS Pour la quatrième fois et en 46 étapes, la ville propose son «Voyage», une déambulation artistique où l'expérience immersive tient une bonne place.

Entendu par un bel après-midi ensoleillé, entre autres considérations nantaises de saison... le monsieur dit : «*Je ne vois pas l'intérêt de ce truc !*» La dame répond : «*Mais si, c'est beau, ça change, ça intrigue. Et ça fait discuter.*» La preuve. L'échange se déroule cours Cambronne, à quelques mètres de la statue du général éponyme. Mais son objet, bien plus contemporain, est la grande sculpture d'Aymeric Caulay baptisée *Terre en chantier*. Un tractopelle ocre constitué de grosses briques assemblées tel un jeu de construction surdimensionné.

Même topo un peu plus loin, quand on pénètre dans le théâtre Graslin, investi pour l'occasion par le plasticien Aurélien Bory, dont le *Spectacula* délie les langues. Dans l'obscurité climatisée du lieu, un petit groupe de mamies devise, façon Deschiens : «*En vrai, les chaises, elles sont grises, ou rouges ? - Mais non, elles sont bleues, depuis 1968, l'année de la révolution. Toi aussi Marino, tu te rappelles des manifestations ?*» Particularité du dispositif, les seniors qui parasitent sans vergogne la quiétude propice à l'expérience immersive sont assises sur scène, face aux sièges vides de la salle d'opéra édifée dans les années 1780, que Bory éclaire de manière aléatoire dans une boucle de douze minutes aux quinze scénarios successifs. De *Spectacula* à spectaculaire, il n'y a qu'une syllabe et le public, convié pour l'occasion à emprunter l'entrée des artistes, semble apprécier cette installation sobrement imaginative.

Entre la *Terre en chantier* de Caulay et le *Spectacula* de Bory, une ligne verte peinte sur les trottoirs permet de ne jamais perdre le fil. Il suffit de la suivre pour aller d'une œuvre à l'autre, à la manière de ces dessins incitant les enfants à relier tous les points numérotés, pour finalement voir apparaître une forme qu'on ne devinait pas au départ.

PREMIER PLAN

Le parcours du «Voyage à Nantes» égrène ainsi 46 étapes, gratuites pour la plupart, formant la quatrième édition de la déambulation artistique placée - comme les précédentes - sous la direction de Jean Blaise. Dans un récent livre d'entretiens avec le sociologue Jean Viard (1), celui qui a hissé Nantes au premier plan national sur le versant culturel explique : *«Les propositions artistiques que nous faisons restent accessibles, sont rarement conceptuelles et souvent ludiques, ce qui ne veut pas dire qu'elles fassent l'unanimité [...]. Nous "pratiquons" à Nantes depuis maintenant vingt-cinq ans et la mithridatisation a opéré. La ville est devenue vraiment tolérante à l'art [...] Accéder aux mondes multiples, divers, foisonnants de la culture, c'est ce qui peut arriver de mieux dans la vie d'un individu, en dehors d'une belle histoire d'amour. Certains peuvent passer à côté, faute de parrainage, ils ne l'ont jamais approché, ils l'ont frôlé sans le savoir. C'est pour cela que, à côté de l'école, à côté du Louvre-Lens, dans la ville, dans la rue, il faut multiplier les embûches à l'ignorance, par petites touches ou par grands spectacles, faire en sorte aussi que toutes les microsociétés de la cité s'y mettent ensemble, jouent avec nous.»*

MIROIR ANAMORPHIQUE

Héraut d'une création dans l'espace public qui *«dit l'audace, la jeunesse, l'envie d'expériences et de projets»*, Jean Blaise cautionne ainsi cette année le *Feyd*ball. Contraction des noms Feydeau et football imaginée par les architectes Agnès Lambot et Philippe Barré qui, sur une esplanade verdoyante, ont soumis le sport français numéro 1 à la déclivité du terrain subtilement rectifiée par un miroir anamorphique dans lequel se reflète la rencontre ouverte à quiconque possède un ballon.

Pour la troisième mi-temps, quelques minutes de marche suffisent pour rallier la place du Bouffay, où Baptiste Debombourg a déployé *Stellar*, une grande sculpture suggérant une attraction de fête foraine composée de chaises de café prolongeant celles des terrasses alentour. Le projet cite une œuvre de Robert Delaunay réalisée pour l'Exposition universelle de Paris en 1937. Seuls les esthètes les plus pointus feront le lien. Mais peu importe, si l'on a bien saisi l'esprit du «Voyage à Nantes», ça n'est pas là que se situe le but de la manœuvre.

(1) «Remettre le poireau à l'endroit», éd.de l'Aube, 12 €.

Gilles RENAULT Envoyé spécial à Nantes

Le Voyage à Nantes, Jusqu'au 30 août. Rens. : 08 92 46 40 44,
www.levoyageanantes.fr